



Ruée sur les morceaux nobles en décembre

La demande de viande de catégorie supérieure augmente régulièrement à l'approche des fêtes. Pour les détaillants suisses, les fêtes signifient qu'il faut proposer, dans le bœuf, le porc et le veau, beaucoup plus de morceaux nobles tels que le filet ou l'entrecôte, dont les ventes se multiplient par trois au mois de décembre. Tous les ménages ne peuvent cependant pas déboursier dans la même mesure les sommes que coûtent ces denrées de qualité supérieure.



En Suisse, la demande de morceaux nobles est supérieure à celle que l'on observe à l'étranger (cf. [Bulletin du marché de la viande d'avril 2019](#)). Les détaillants suisses ont vendu au cours des douze derniers mois (jusqu'en octobre 2019) plus de 4 400 tonnes de filet et d'entrecôte fraîche (désignés ci-après « morceaux nobles ») de bœuf, de porc et de veau. Ces ventes sont marquées par de fortes variations saisonnières. La demande de morceaux nobles est toujours

forte entre Noël et Nouvel An et à Pâques. La consommation de ces morceaux est évaluée plus précisément ci-dessous.

Les remarques et observations concernant l'analyse et les données utilisées sont formulées à la fin de l'article.

Triplement des ventes en décembre

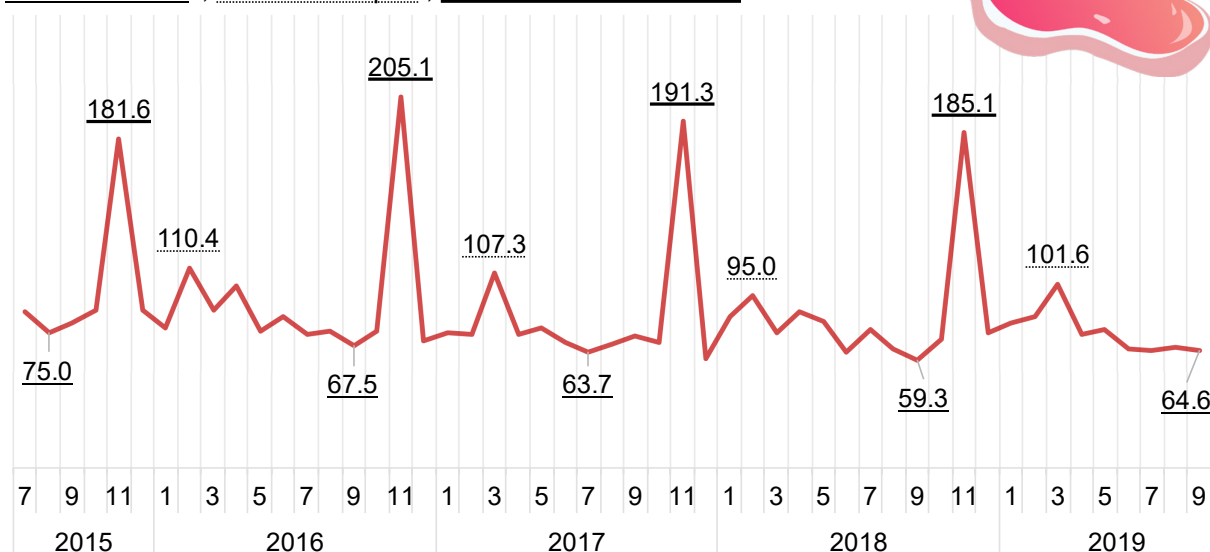
Les morceaux de choix sont particulièrement appréciés pour les grandes occasions. Il est

Volumes des ventes de morceaux nobles chez les détaillants suisses

Filet et entrecôte de veau, de bœuf et de porc

Volumes en tonnes (volumes hebdomadaires moyens et mensualisés)
2015 07..2019 10

Minimum annuel ; Hausse à Pâques ; Pic à Noël et au nouvel an



Source : secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse, panel OFAG détail. et conso., panier-type selon déf. OFAG

donc naturel que la demande augmente fortement les jours de fête. Les fêtes de fin d'année, en particulier, la font exploser, puisqu'elle est multipliée par trois au mois de décembre par rapport aux mois qui précèdent. Ainsi, en décembre 2018 (pic annuel), les ventes de morceaux nobles de bœuf, de porc et de veau ont atteint chaque semaine 185 tonnes en moyenne. Par comparaison, le minimum annuel s'est chiffré à 59,3 tonnes en octobre, cette année-là. Les mois de mars et d'avril marquent également une hausse de la consommation qui culmine à Pâques.

Recul qui touche aussi les morceaux nobles

La préférence pour les morceaux nobles ne saurait masquer la tendance générale au recul des ventes de viande fraîche. La comparaison avec l'année précédente (de novembre 2017 à octobre 2018) fait apparaître une diminution de 0,2 % pour l'année sous revue ; en remontant à la période comprise entre novembre 2015 et octobre 2016, on observe même une chute de 4 800 tonnes, soit de 8,6 %.

Les prix sont restés à un niveau élevé, se situant à quelque 47 francs le kilo en moyenne, malgré quelques fluctuations.

Le filet : un produit de luxe

Les morceaux nobles de bœuf, de porc et de veau coûtent en moyenne le double d'un

morceau de viande fraîche ordinaire. Les ménages au budget serré ne peuvent donc pas se les permettre aussi souvent que les ménages plus aisés. L'analyse des données du panel Nielsen le confirme : les dépenses faites pour ces morceaux par les ménages dont le revenu est le plus élevé représentent 300 % de celles des ménages les plus modestes, soit une différence équivalant à un facteur 4. De même, les ménages sans enfants dépensent plus pour les morceaux nobles que les ménages avec enfants. Par ailleurs, plus la personne de référence dans le ménage est âgée, plus les dépenses pour les morceaux nobles sont importantes.

Par contre, les différences entre les régions sont plus faibles. Les ménages de Suisse romande consomment en moyenne 1,5 kg de morceaux nobles, c'est-à-dire 14,6 % de plus que les ménages alémaniques ; en termes de dépenses, l'écart se chiffre à +4,6 %. Il existe aussi des disparités entre la campagne et la ville : les ménages ruraux achètent, en volume, 16,6 % de morceaux nobles de plus que ceux des régions urbaines.

Les ménages suisses déboursent en moyenne 54 francs par an chez les détaillants pour des morceaux nobles de viande fraîche, ce qui représente 1,4 kg de filet ou d'entrecôte. L'évolution future de cette habitude de

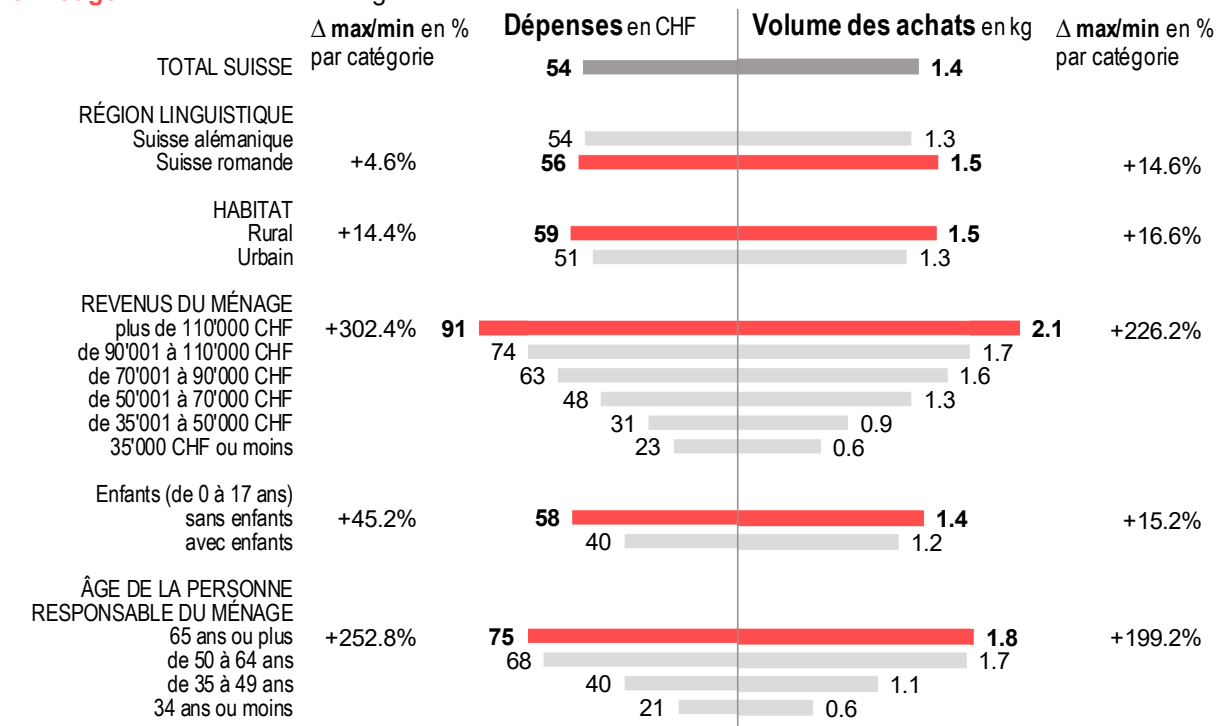
Morceaux nobles dans le panier-type suisse

Achats et dépenses pour le filet et l'entrecôte de bœuf, de veau et de porc au détail, en fonction des caractéristiques du ménage

Achats en kg de viande prête à la vente, dépenses en CHF, Δ min / max en % 2018.11..2019 10 (moyenne sur douze mois)



en rouge = maximum de la catégorie



Sources : OFAG, secteur Analyses du marché ; Nielsen Suisse, panel consommateurs, panier-type selon définition OFAG

consommation reste l'objet d'un suivi en continu. consommation restera soumise à des variations saisonnières.
On peut néanmoins tabler sur le fait que les morceaux nobles resteront appréciés pour les jours de fête et que, par conséquent, leur consommation restera soumise à des variations saisonnières.
Vous trouverez les actualités du marché et des remarques concernant l'analyse aux pages suivantes.

Actualités du marché

Octobre : volumes d'abattage en baisse

Les volumes d'abattage ont régulièrement diminué en octobre 2019 par rapport à octobre 2018, s'agissant des bovins, des porcs et des agneaux. Cette évolution est l'inverse de celle observée en septembre, caractérisée par une hausse des abattages par rapport à septembre 2018, sauf en ce qui concernait les vaches. (Source : Agristat)

Prix du veau de boucherie au-dessous de la moyenne

En novembre 2019, le prix du veau de boucherie T3 (AQ / label / bio) s'est inscrit à 16.04 fr./kg PM, soit 2,7 % de moins qu'en 2018 et 3,2 % de moins qu'en 2017.

Viande de bœuf : hausse de la création de valeur dans le commerce de détail

La valeur créée par les détaillants suisses dans la vente de viande de bœuf fraîche a progressé en novembre 2019 de 7,3 % par rapport à l'an dernier, en dépit de la hausse des prix à la production ; à cet égard, le renchérissement dans la dernière partie du circuit de distribution, à savoir le commerce de détail (+7,4 %), a été déterminant.

Le consommateur allemand doit déboursier plus pour la viande de porc

Les prix à la consommation de viande de porc ont marqué une tendance à la hausse entre septembre et octobre 2019. Par rapport à l'an dernier, l'augmentation a parfois dépassé 10 %.

Remarques concernant l'analyse

Le panel de consommateurs

Le panel de consommateurs Nielsen Suisse se compose de quelque 4 000 ménages de Suisse alémanique et de Suisse romande (le Tessin n'y figurant pas), dont les achats sont enregistrés pour chacune des personnes constituant le ménage, pendant toute l'année. Les consommateurs composant le panel doivent indiquer la quantité et le prix de tous les produits qu'ils achètent.

Le panel de détaillants

Le panel Nielsen Suisse de détaillants permet d'enregistrer toutes les données des produits scannés aux caisses des détaillants qui en font partie. Il regroupe la plupart des acteurs nationaux de la grande distribution implantés en Suisse, à l'exception des deux discounters allemands. Les petits détaillants locaux (bouchers, vente directe, etc.) ne figurent pas non plus dans le panel.

Le panel combiné de détaillants et de consommateurs

Le panel combiné comprend les canaux de distribution non inclus dans le panel de détaillants mais déterminés par estimation sur la base du panel de consommateurs pour former, avec le panel de détaillants, un panel global des détaillants implantés dans le pays. Le panel combiné permet d'obtenir les données les plus précises en fait de ventes et de chiffres d'affaires dans le commerce de détail.

Aspects importants

La source de données employée dans la présente analyse et fournie par Nielsen se distingue de celle sur laquelle repose l'enquête fédérale sur le budget des ménages (cf. [Bulletin du marché de la viande d'août 2019](#)).

Il faut tenir compte de certains aspects particuliers des données issues du panel de consommateurs.

- Elles ne tiennent pratiquement pas compte de la consommation hors domicile. Par exemple, la consommation de viande dans les restaurants traditionnels, avec service, n'y est pas représentée.
- Elles ont été saisies par les ménages eux-mêmes et peuvent donc présenter quelques lacunes (par exemple ne pas mentionner un sandwich acheté en chemin). Mais il est maintenant possible d'enregistrer les achats au moyen d'un smartphone, ce qui rend les données du panel plus fiables.
- Les achats des ménages de Suisse italienne ne figurent pas dans les données du panel.
- Les données publiées dans le rapport concernent les achats de viande fraîche. La viande entrant dans la composition de produits préparés tels que les sandwiches, les lasagnes, les pizzas, etc. n'y est pas mentionnée.
- Les ménages appartenant au panel de consommateurs sont subdivisés en groupes selon différentes caractéristiques tels que le revenu. Les groupes ainsi formés peuvent être très différents les uns des autres en fonction des caractéristiques retenues ; la consommation de viande peut donc différer sous l'influence d'autres facteurs.
- Il n'a pas été possible d'analyser, dans la présente étude, s'il existait une corrélation entre les degrés d'expression des caractéristiques susmentionnées (pour établir par exemple si les familles nombreuses sont plus fréquentes dans les zones rurales, etc.)

Les chiffres détaillés du marché de la viande sont publiés sous : [Bulletin du marché de la viande](#)

Formulaire de commande d'abonnements : [Commande de publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données et au droit d'auteur : www.disclaimer.admin.ch

Source des illustrations : www.pixabay.com (le 6 décembre 2019)